

Femmes et hommes du Pays d'Apt

L'APT

magazine

& numérique

PORTRAIT
Simon Ripert

MARS

L'APTAVANT
de Patrick Hann

L'APTA JULIA
Diachronies aptésiennes

mini-PORTRAITS

Servelec - Apt

Asso Comète FM - Apt

0 Vins du Coin - Apt

Mensuel - Mars 2021 - N° 10

GRATUIT EN FORMAT PAPIER DANS TOUT LE PAYS D'APT

Photo Mathias Caumont



Déjà **mars** ! Dans ce numéro de L'APT magazine, **Simon Ripert** - un jeune homme au parcours déjà si riche - nous ouvre son univers de danse et relate le chemin parcouru, la passion et la détermination. Il est le co-fondateur, avec **Tiphaine Appelhans**, du **Centre Académique de Danse d'Apt Luberon**. **L'APTavant** vous fera voyager au travers d'une histoire incroyable, celle de **Patrick Hann**. Il a fait le tour du monde à pied ; mais voyez par vous-même pourquoi, comment et quels autres exploits il a accompli...Ce personnage hors du commun nous a été recommandé par un lecteur, et nous l'en remercions.

L'APTA JULIA continue, sous forme de magnifiques illustrations - de JM Gassend et P De Michèle - que nous n'avons pas eu la place de publier dans le précédent numéro et qu'il aurait été dommage de ne pas vous montrer. Vous pourrez lire la suite de L'APTA JULIA dans les prochains mois, en alternance avec L'APTavant et L'APTavenir. Nous dressons le mini-portrait de **l'entreprise Servelec**, qui vient de déménager afin de s'agrandir. Vous ferez connaissance avec **la radio associative Comète FM**. **O Vins du Coin** a ouvert en août dernier ; vous y trouverez tout le vin local, dont certains que vous ne connaissiez peut-être pas.

Nos photos de couverture et du grand portrait sont réalisées par **Mathias Caumont**. Autodidacte, il se consacre professionnellement à la photographie depuis 2017 et travaille exclusivement en lumière naturelle.

Dans nos rubriques, nous vous présentons les délicieux **Maleoûs de Provence**, le groupe Facebook '**TOUT APT DANS CE GROUPE**' et **Sergio le chat**.

Les liens, y compris ceux des annonces, sont cliquables. Si vous souhaitez lire un portrait d'entreprise déjà publié en version numérique, nous vous rappelons que la date de publication est signalée dans le petit encadré à gauche ou au-dessous des annonces qui paraissent dans ce journal.

Comme chaque mois, **nous remercions les entreprises qui nous soutiennent** par leurs publicités et qui permettent à ce magazine d'être gratuit. Nous espérons que vous leur donnerez votre préférence et, en les aidant, vous nous aidez aussi.

Contactez-nous si vous avez des idées, des suggestions ou des questions, à laptmag@gmail.com **Bonne lecture !**

Sylvie Houssais

L'APT magazine & numérique aims to highlight the portraits of men and women of the Apt region through text and photos. The first issue of the free paper version has been distributed in June. You can see more portraits and other topics online at : <https://fr.calameo.com/lapt-magazine>.

The team >

ÉDITRICE ET DIRECTRICE DE PUBLICATION : SYLVIE HOUSSAIS

Tél : 06.85.79.96.87 Mail : laptmag@gmail.com

PHOTOGRAPHIE PORTRAIT DE SIMON RIPERT :

MATHIAS CAUMONT

Prochaine date de bouclage : 15 février

RÉDACTION

PHOTOGRAPHIE



SYLVIE HOUSSAIS



MATHIAS CAUMONT

S O M M A I R E

L'Apta Julia..... 3
 Diachronies aptésiennes - Par Jean-Marie Gassend et Patrick De Michèle

Portrait..... 4-6 & 14
 Le parcours de Simon Ripert, co-fondateur du Centre Académique de Danse d'Apt - Photos M Caumont

L'APTavant..... 6-12 & 13
 Patrick Hann : c'est peu dire, de cet aptésien, qu'il est un homme du monde !

Mini-Portraits..... 8
 Servelec - Apt - Asso Comète FM - Apt - O Vins du Coin - Apt

Petites rubriques..... 10
 Le calendrier lunaire - La foraine du mois du marché d'Apt - L'animal du mois à adopter, en collaboration avec la Société Protectrice des Animaux Vauclusienne (SPA) - Les bonnes nouvelles du mois et la grille de mots croisés de Stéphane Lehembre (définitions de la rédaction)

Discover the online version at : <https://fr.calameo.com/lapt-magazine>

GRATUIT EN FORMAT PAPIER DANS TOUT LE PAYS D'APT

Portrait de Simon Ripert, danseur permanent soliste dans le célèbre Ballet Preljocaj et co-fondateur du Centre Adacémique de Danse (CAD) d'Apt.

"Il est important de se rendre compte à quel point l'échec n'est pas grave"

Il est une fois... un jeune garçon de 9 ans qui souhaite se démarquer de ses copains, joueurs de foot ou de basket. Il décide de devenir danseur. Ce qui était au début une sorte de provocation devient une passion qui ne veut plus s'arrêter.

SIMON RIPERT

Les parents de Simon déménagent à Annecy, où il suit une formation en horaires aménagés. L'année suivante il est admis à l'école nationale supérieure de danse de Marseille, sous la direction de Marie-Claude Pietragalla. Il y restera 5 ans, jusqu'à son bac. Ce seront des années d'adolescence solitaires, loin de sa famille. Il y apprend le sens du travail, de l'effort, de la discipline et l'importance de composer avec l'échec. « *L'échec fait vraiment partie de la vie. Sur le nombre d'auditions que l'on fait quand on sort de l'école, on en réussit une pour 25 de ratées. T'imagines-tu, si à chaque fois tu te dis 'bon, je change de job' ? Il est important de se rendre compte à quel point l'échec n'est pas grave.* » Simon prend conscience que ceux qui réussissent ne sont pas forcément les plus doués, mais ceux qui sont arrivés à se dépasser. Lui-même fera partie des 10% d'élèves qui auront finalement réussi à embrasser une carrière.

Petit, il était le seul garçon dans son village à faire de la danse. À

Simon Ripert



Marseille ils sont 10 garçons pour 20 filles. Le monde professionnel de la danse fonctionne par paires ; il y a autant de femmes que d'hommes. « *C'est une question de poids, de portée* », explique Simon.

Après le bac, Simon ne se sent pas encore prêt à entrer dans une compagnie de danse. Il est admis au Conservatoire National Supérieur de Lyon, en 2e année. Il y rencontre Tiphaine Appelhans, l'actuelle directrice artistique du

Centre Académique de Danse (CAD) qu'ils fonderont plus tard ensemble à Apt. « *C'est là que j'ai commencé à vraiment figurer ma danse, à me dire que j'allais faire de la danse contemporaine. Jusque là j'avais fait de la danse classique, qui reste de la danse académique, et qui dit académique veut dire qu'on apprend les bases.* » Simon nous explique que l'on peut assimiler une chorégraphie par mimétisme, mais qu'un enseignement académique procure la compréhension d'un langage qui permettra de démystifier les gestes et de les reproduire. Le travail est plus laborieux mais il permet de devenir un bon danseur.

Simon et Tiphaine clôturent leurs années au Conservatoire par des représentations, sous la direction du chorégraphe américain William Forsythe. Il prennent ensuite le chemin des auditions et parviennent tous deux à se faire engager en ancienne Allemagne de l'Est ; Tiphaine à Dresde et Simon à Chemnitz.

LE BALLET DE CHEMNITZ

« *J'étais devenu un danseur professionnel ! J'habitais à 17 heures de voyage de ma famille, il faisait froid et il pleuvait tout le temps, mais je n'en avais rien à faire. J'étais danseur et c'était fabuleux ! Je partageais ma passion avec des danseurs du monde entier, australiens, américains, espagnols, italiens, français, anglais.* » Le ballet

de Chemnitz est une compagnie de répertoire, c'est à dire que différents chorégraphes viennent enseigner leurs chorégraphies et auditionnent au sein de la compagnie. Ainsi, Simon a la chance d'être choisi par des chorégraphes renommés dont il interprétera les œuvres, telles Walking Mad de Johan Inger ou encore Lacrimosa d'Annabelle Lopez Ochoa. Puis, en juillet 2011, il parvient à faire venir le ballet de Chemnitz aux Mines de Bruoux, à Gargas. Avec l'accord de la Communauté des Communes du Pays d'Apt, la compagnie offrira trois soirées d'un spectacle inoubliable. Sous la direction de Lode Devos, les danseurs incarneront avec une énergie et une grâce envoûtantes des chansons de Jacques Brel.

Deux ans plus tard, Simon ressent le besoin de se rapprocher de sa famille et de faire une pause avec la danse. Il souhaite organiser des spectacles et met en place 'les soirées d' Art du Luberon' dans le village de ses ancêtres paternels à Caseneuve. Il tente en même temps, avec succès, une audition au Centre Chorégraphique National (CCN), au Pavillon Noir d'Aix-en-Provence.

LE BALLET PRELJOCAJ

Il intègre ainsi le Groupe Urbain d'Intervention Dansée (GUID) du Ballet Preljocaj, missionné pour sensibiliser le public. « *Pendant deux ans on a dansé dans les*

Suite page 6

Simon Ripert is a young contemporary ballet dancer. Growing up, he gave up a large part of family life, to devote himself to his passion. He is now a permanent dancer with the famous ballet company Preljocaj. With his partner, Tiphaine, he has established a dance school in Apt.



Pour relater la vie de Patrick Hann - 74 ans - le mot parcours n'a jamais été aussi approprié. C'est en effet un très très long chemin qui l'a mené de la Nièvre à Apt, de la fuite au pardon. Ce chemin, il l'a fait à pied.

Enfant de l'assistance publique, Patrick a été placé dans une famille d'accueil. La suite est insoutenable : torturé, il passe ensuite 7 années en hôpital psychiatrique. Ses membres ont été brisés à coups de barres de fer. À sa sortie il est placé dans la même famille. Que faire sinon fuir au plus loin l'infamie ? Patrick a 13 ans ; il fugue. « *Je n'ai jamais vécu de mendicité* », déclare-t-il fièrement. Il travaille dans des fermes environnantes, en échange du gîte et du couvert, puis il monte à pied vers la Belgique. Il parvient à passer discrètement les frontières, rejoint l'Allemagne, la Pologne, puis la Russie qu'il traverse en 5 ans, toujours à pied. « *Je demandais à être reçu chez l'habitant, pour pouvoir m'imprégner*

de la culture générale autant au point de vue culinaire que linguistique ». Lorsqu'il prend la route, Patrick sait à peine lire et écrire, mais en parfait autodidacte il apprend, au fil des pays qu'il traverse, à converser dans les langues locales.

Il embarque en bateau dans le nord de la Sibérie. Malgré les températures abyssales, Patrick sera toujours en short. « *A chaque fois, pour me faire embaucher sur un bateau j'allais voir les chefs de capitainerie et je demandais à travailler ne serait-ce que comme simple balayeur de pont.* » Il arrive en Alaska, puis il traverse le Japon en 3 ans, le Canada en 4 ans. En 1980 il rejoint les États-Unis où il fait le pari fou de traverser, toujours à pied bien sûr, la vallée de la mort, dans le désert californien des Mojaves. En échange d'un visa et d'une contrepartie financière, il accepte de devenir un cobaye du cancer. Il se fait donc implanter des cellules cancéreuses dans la poitrine, les poumons et la gorge, avant de recevoir un antidote. La science peut ainsi observer le comportement de ces cellules dans un corps humain sain soumis à de très hautes températures (plus de 45°C). Pendant un mois et demi, sous constante observation, il marche 20 km par jour, boit du thé bouillant et se nourrit de chocolat. Arrivé au

Canyon de la mort, on le dépose le matin en hélicoptère et on l'hélicoptère pour l'en sortir chaque soir. Deux des trois cellules implantées ont été maîtrisées mais, à ce jour, la troisième contraint toujours Patrick à suivre une visite médicale régulière. Pour son acte il obtiendra plus tard de la Croix d'Or la médaille du mérite et dévouement français pour services exceptionnels rendus à la collectivité humaine.

Son voyage à travers le monde se poursuit en Amérique du Sud, où il partage le quotidien de tribus amazoniennes. Il traverse l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie, l'Australie... en tout 133 pays. Il ramasse le riz en Chine, le mil en Afrique, il travaille comme convoyeur mais aussi comme traducteur, car il maîtrise maintenant une douzaine de langues et seize dialectes. Patrick sera recruté en tant qu'interprète pour la rencontre de Pompidou et Brejnev en 1974. Il en ira de même aux jeux Olympiques de Moscou en 1980 et ceux de Corée du Sud en 1984, en compagnie du journaliste sportif Nelson Monfort. Il a rencontré à ce jour 105 chefs d'état - intéressés par le proche contact qu'il établit avec les communautés puisqu'il voyage à pied - et de très nombreuses personnalités. Son pays préféré ? Le Tibet. Il aura eu l'opportunité

de rencontrer à deux reprises le Dalai Lama. Patrick s'enfermera une année dans une grotte tibétaine. « *Je voulais voir le comportement du corps à l'intérieur, et celui de l'esprit. J'en ai retiré une force mentale supplémentaire.* »

Patrick Hann est rentré en France en 1998, après 37 ans de marche, soit 260 000 km. Il a cumulé 220 livres de route emplis de dédicaces, documents, photos, tampons qui témoignent de son incroyable parcours. A son retour il a travaillé 10 ans au Sémaphore de Callelongue à Marseille, puis dans un centre pour handicapés, avant d'arriver sur Apt par le biais d'un ami, il y a 7 ans. Au bout de 3 mois, l'association Hébergement et Accueil en Pays d'Apt (HAPA) lui a trouvé un logement en ville. « *Je suis heureux ici* », dit-il.

Il aura fallu à Patrick cette longue marche pour pardonner les mauvais traitements subis dans son enfance. S'il n'avait pas eu besoin de fuir pour survivre, aurait-il découvert le monde ? Il donne parfois des conférences sur son incroyable odyssee, dont nous ne pouvons donner ici qu'un maigre aperçu. « *Ce n'est pas la route qui est impossible, mais c'est l'impossible qui est la route* », aime-t-il rappeler. ■

Extraits d'un livre de route
pages 12 & 13

Patrick Hann - 74 year old - has travelled the world on foot for 37 years, covering 260 000 kms. He speaks 12 languages and 16 dialects.

Suite de la page 4

écoles, sur les places des villages, dans toute la Provence. Cette expérience m'a vraiment donné envie de stimuler mon territoire, auquel je suis très attaché, de donner de la culture à tous. » Rappelons qu'Angelina Preljocaj est l'un des dix chorégraphes les plus célèbres au monde. En 2015, pour les 30 ans du Ballet, Simon se voit proposer un statut de danseur permanent. Ce sera le début d'une tournée planétaire, rêve de tout danseur. Simon a interprété à ce jour une douzaine d'œuvres du chorégraphe, soit une centaine de spectacles par an. Il fait toujours partie des 24 danseurs permanents (12 hommes et 12 femmes) de la compagnie. « *Je me rends compte de ma chance. Voyager en tant que professionnel m'a aussi permis de relativiser. J'ai pu prendre connaissance de la vie locale ailleurs, de la*

pauvreté, et cela m'a fait réaliser combien nous sommes chanceux ici en France. Quelle belle Europe nous avons ! »

LE CENTRE ACADÉMIQUE DE DANSE - CAD

De son côté, Tiphaine souhaite se tourner vers l'enseignement. Cela se concrétise par l'ouverture du Centre Académique de Danse à Apt, en 2016. Simon y est présent en moyenne une semaine par mois. « *C'est notre projet commun, explique-t-il, et je l'aide à le diriger, mais c'est elle qui l'a fait briller. Ce qui m'a beaucoup tenu à cœur, ce sont les classes à horaires aménagés. C'est à dire qu'en plus des cours programmés au CAD, la cité scolaire libère les enfants un après-midi par semaine. J'avais envie d'instaurer dans le territoire une pré-formation (classe artistique), sans qu'il y ai de sacrifices à faire*

dessus. » Simon explique que lorsqu'il était adolescent, il a vu des copains danseurs regretter leur choix, confrontés à la difficile décision d'en parler à leurs parents, qui avaient payé la formation. « *À 9 ou 10 ans, c'est imposer à ces enfants une grande maturité.* » Il arrive aussi que des parents appréhendent pour leurs enfants un parcours artistique qui exige de les envoyer au loin, avec pour résultat des carrières manquées. Ce sont ces 'loupés' que les classes à horaires aménagés permettent d'éviter. Elles donnent aux enfants la possibilité de se rendre compte de ce qu'est un cours non récréatif, avant de prendre la décision de partir. Les places étant limitées - 12 par génération sur les 200 élèves du CAD - il est nécessaire de tester consciencieusement la motivation et les

capacités des candidats. Pour ces auditions, Tiphaine et Simon font appel à un jury extérieur.

CASENEUVE

Et puis il y a Caseneuve, le fief familial dont le château fait partie et que Simon a à cœur de continuer à faire vivre. Il est trop tôt pour parler concrètement de projets, mais Simon sait néanmoins que son futur sera toujours lié à la danse. Il aimerait continuer à stimuler son territoire en proposant des spectacles.

On sait maintenant tous les sacrifices et le travail que cela représente, pour un seul danseur, de monter sur scène. ■

CAD - 72 voie Domitienne - Apt
06 78 18 24 64 - Site : danseapt.fr

Vidéo page 14